

LE VOYAGE DE PARIZADE PRINCESSE ORIENTALE

COMPAGNIE L'OISEAU QUI PARLE

«A la recherche de l'oiseau qui parle, l'arbre qui chante, l'eau dorée qui danse».





Un conte oriental, musical et dansé.

SPECTACLE TOUT PUBLIC DÈS 7 ANS

DURÉE 50 MINUTES

INTERPRÉTES: 3 MUSICIENS ORIENTAUX ET UNE CONTEUSE / DANSEUSE

Dès les premières notes de musique, et les premiers mots de la conteuse, le spectateur est transporté en orient, il y a très longtemps de cela.

A l'époque des choses extraordinaires se produisaient. Les oiseaux parlaient, les arbres chantaient, l'eau dansait.

Avec une aventure remplie de péripéties, la richesse de la musique orientale, la force d'un orchestre, l'exotisme de la danse, le public est invité à partir en voyage émotionnel et sensoriel, à plonger dans un moment de rêverie poétique.

PRESENTATION

La compagnie «L'oiseau qui parle» est née de l'envie d'une conteuse / danseuse orientale et de trois musiciens, de partager leur amour pour la musique orientale (notamment Egyptienne). Les quatre artistes ont voulu rendre un hommage à la richesse de la musique orientale: la subtilité des rythmes, l'élégance des arrangements, l'émotion lyrique des compositions. En effet, ils ont dédié une grande partie de leur vie à cette passion.

Célia Chambaud est danseuse orientale depuis 25 ans, et raconte des contes des 1001 nuits ou des contes arabes depuis 10 ans. Nicolas Derolin joue des percussions orientales et principalement de la derbouka depuis 24 ans. Fabrice Courant joue du oud (luth arabe) depuis 20 ans. Amir Hemriti joue du nay (flûte orientale) depuis 26 ans.

Ils ont eu envie de réunir les enfants et les adultes de toutes origines à travers un moment de partage, d'émotion. Envie de faire voyager le public en Orient, à travers musique, conte merveilleux et danse.

Le conte qu'ils ont choisi d'interpréter dans ce spectacle est le conte des 1001 nuits appelé selon les versions «Les 2 sœurs jalouses de leur cadette» ou bien «Farizade au sourire de rose». Le propos est accessible pour les enfants dès 7 ans, mais plusieurs niveaux de lecture le rendent adapté à un large public, adolescent ou adulte. De par la complexité des péripéties qui s'y déroulent, il n'est pas conseillé aux enfants de moins de 7 ans.

Cette histoire raconte le voyage initiatique d'une héroïne féminine, qui va surpasser ses frères, les ressusciter, et réhabiliter sa mère. Lors de son voyage, elle va s'emparer de 3 merveilles: L'oiseau qui parle, l'arbre qui chante, l'eau dorée qui danse. Elle va vivre des aventures extraordinaires où se côtoient l'extraordinaire et la magie.

Les émotions que l'on éprouve en écoutant cette histoire sont universelles et ressenties à tous les âges de la vie.

Musique, conte et danse réunis, plongent le public dans un moment de rêverie poétique. Le rêve est indispensable à notre époque. Il fait surgir des interrogations, des questionnements sur la vie. Il permet d'affronter le monde.



NOTE D'INTENTION

Ce spectacle est totalement accessible au jeune public, plus que s'il il était présenté sous la forme d'un concert de musique orientale. En effet, c'est par le biais d'une histoire qu'il va être happé, emporté dans une autre culture. La danse, elle, permet d'ajouter une note inattendue et surprenante. Elle crée d'autres images. La danse orientale, contrairement à certains préjugés, est une danse raffinée et gracieuse.

Les musiques que nous avons voulu partager ont été écrites par de grands compositeurs de la musique orientale (Farid El Atrache, Mohamed Abdel Wahab, Oum Kalthoum), parfois à destination de la danse ou pour des films. C'est pourquoi elles sont si variées, si «cinématographiques» en quelque sorte.

D'autre part la compagnie a conçu ses propres musiques et arrangements pour faire ressentir des atmosphères, des ambiances. Elle a laissé la place à chaque musicien pour s'y exprimer en solo, faisant découvrir son instrument.

Ainsi il y a 35 minutes de musique sur une durée de 50 minutes de spectacle. Les moments où seule la voix de la conteuse résonne, apportent des bulles de respiration, donnant plus de force au retour de la musique. Nous ne voulons pas que la musique devienne «un fond sonore», nous voulons que quand elle intervient, elle procure des sensations, des émotions.

Nous avons choisi de présenter un conte, car écouter un conte, ce n'est pas seulement écouter de belles histoires. Le conte parle à notre inconscient, en nous permettant de parcourir notre propre chemin initiatique. En se confrontant à l'inconnu, le héros réussit les épreuves en développant ses ressources. C'est pourquoi écouter des contes est tellement réjouissant.

Écouter un conte, c'est accepter de s'émerveiller, et donc de voir la beauté, le mystère, la magie des choses de la vie.

Nous sommes à une époque où notre imaginaire est souvent confisqué par des écrans qui interprètent. Nous souhaitons redonner un espace à l'imaginaire individuel, à la rêverie, grâce aux histoires et à la musique. Leur donner le pouvoir de réinventer notre monde.

L'objectif était d'avoir un spectacle «tout terrain», afin de le présenter dans des endroits qui n'ont pas l'habitude de recevoir des orchestres. C'est une façon de faire découvrir la musique orientale au plus grand nombre.

Maintenant, notre souhait serait de pouvoir faire rayonner la musique orientale partout en France, et de faire voyager petits et grands avec nous.

Lien vers un extrait vidéo du spectacle: https://www.youtube.com/watch?v=YvYx7m3_KSI

BIOGRAPHIE DES ARTISTES

CELIA CHAMBAUD, CONTEUSE, DANSEUSE ORIENTALE

Dès son plus jeune âge Célia s'est formée à la danse (classique). Adolescente, elle s'est orientée vers le théâtre, puis a suivis des études de cinéma (spécialisation scénario).

A 22 ans elle découvre la danse orientale et décide d'en faire son métier. Devenue danseuse orientale et professeur, elle fait d'abord partie de 2 compagnies. Puis elle co-fonde la compagnie «Les gazelles» avec qui elle se produit pendant 4 ans. Elle fait aussi partie de la fanfare maghrébine «Ziyara» (en tant que danseuse musicienne aux sagattes).

Ainsi à partir de 1999 elle danse aussi bien dans des festivals de rue, qu'à la télévision, ou se produit dans des endroits prestigieux: Institut du monde arabe, Cirque d'hiver Bouglione, Théâtre du Rond point des champs Elysées (avec Edouard Baer et François Rollin), Cabaret sauvage, Café de la danse, Unesco, Musée du Louvre, Casino de Deauville, Mairies de Paris, Printemps Haussmann, Samaritaine, et même Olympia ou Zénith (accompagnement de chanteurs) ...

En 2007 elle s'intéresse de nouveau aux histoires et se forme à l'écriture jeunesse. Dans la lancée elle monte un spectacle avec la conteuse Isabelle Candito (écriture du conte, chorégraphies et danses). Environ 70 représentations sont données dans des écoles, ou pour des comités d'entreprise.

En 2011 elle commence à se former au métier de conteuse ... Avec passion, elle enchaîne les stages et formations au long cours, avec une dizaine de conteurs. Depuis quelques années elle crée des spectacles où s'entremêlent la danse et le conte. Principalement adressés au jeune public. Elle les présente pour des festivals, dans des médiathèques, des écoles, des centres de loisirs, des crèches, des théâtres...à Paris ou en province. Parallèlement, elle travaille sur le conte et l'imaginaire (le projet "Odyssées" dans un collège parisien pendant 2 ans), propose des cours d'éveil théâtral autour des contes, des cours d'éveil corporel, et des cours de danse orientale.

En 2015 elle suit une formation avec le conteur Charles Picquion, au conservatoire de Paris 12. Elle y aborde la manière de mêler conte et musique. Elle décide alors de créer le spectacle «Le voyage de Parizade» avec des musiciens, afin de faire découvrir cette musique qui la porte et la transporte depuis plus de 20 ans...

Depuis 2019 elle raconte au musée Camille Claudel, pour les scolaires et les adultes.

Site internet: <http://www.celiachambaud.com/>

NICOLAS DEROLIN, MUSICIEN PERCUSSIONNISTE (DARBOUKA, DUFF, BENDIR, REK)

Nicolas commence son apprentissage des percussions orientales en autodidacte, il y a 19 ans, puis il se perfectionne grâce à l'enseignement et aux rencontres de Ibrahim El Minyawî, Adel Shams El Din, Yasser Abd Alla (Egypte), Dahmane Khalifa (Algérie), Anouar Benbrika (Maroc), Abdeslem Marzougui (Tunisie), Issam Houshan (Syrie/Los Angeles), Youssef Zayed (Palestine), Nader Morcos (Liban), Anouar Benbrika (Maroc), Yshai Afterman (Israël).

Il fait partie de différentes formations de styles très divers, l'amenant de la musique traditionnelle à la fusion : Azad, Mashké, Klezmer Kaos (musique Klezmer), Finzi Mosaique Ensemble (Musique des Balkans), Ckleris, Frangélik (Chanson Française), Compagnie Soukha, Tornals, Izdiyad, La carité de Guingamore (musique médiévale).

Il est programmé dans plusieurs salles et festivals en France et à l'étranger (Théâtre Bloomsbury à Londres, Festival Stelle D'orienté à Turin, Institut du Monde arabe, Unesco, Bercy), ainsi qu'en première partie de groupes comme Idir, Souad Massi, Natacha Atlas, l'Orchestre National de Barbes, Majid Bekkas, Grand corps malade, le Trio Chemirani.

Dans le milieu de la danse et musique orientale, il collabore avec des artistes du monde entier, dont entre autres: Jillina (Los Angeles), Sadie (Denver), Virginia (Miami), Orit Maftsir (Israël), Anasma (New York), Mohamed El Sayed (Egypte), Suraya Hilal (Italie), Ibrahim el Minyawî (Egypte), Wassim Halal (Liban), Jil el Ghiwane (Maroc), Mourad Fergani (Algérie), Amina Annabi (Tunisie), Yuko Tsuno (Japon), Mark Atkins (Australie), Assia Guemra, Leila Haddad, Marie al Fajr, Alexia Martin, Yaël Zarca (Paris)...

Site internet: <http://www.nicolasderolin.com/>

Son instrument: **La darbouka** est un tambour en forme de calice ou en gobelet selon ses variantes. Elle est répandue dans toute l'Afrique du Nord, le Moyen-Orient et les Balkans. Elle daterait de 1100 avant J.C, et est liée au tombak Iranien, dont les versions en céramique existent encore. Elle est traditionnellement faite en terre cuite ou en céramique, mais des versions en métal (aluminium) ou plus rarement en bois sont apparues du fait de sa fragilité. Elle est recouverte d'une peau animale (chèvre ou poisson) ou de plastique. Il existe différentes tailles: la Darbouka ou Tabla, la Sombati et la plus grande, la Dohola. L'importance du rythme et de la percussion dans les musiques arabes savantes comme dans les musiques populaires orientales est primordial.

AMIR HEMRITI, MUSICIEN (NAY), REGISSEUR SON

Amir Hemriti est né à Tunis. C'est en autodidacte, dès l'âge de 10 ans, qu'il commence à faire ses premières gammes, avec les percussions et le clavier. Après un baccalauréat scientifique obtenu en 2006, il se dirige vers l'institut supérieur de musique de Tunis. Il choisit le «nay», une flûte orientale dont les origines remontent à des millénaires. Son maître est Hichem Badrani, l'un des meilleurs joueurs de cet instrument. A l'institut supérieur de musique de Tunis, Amir bénéficie des apports des meilleurs enseignants : Nabil Abdel Moulah, Slah Eddine El Manâa, et Zouhayer Bel Hani, son professeur de chant.

Après 4 années d'études il obtient sa maîtrise de musique et musicologie, en travaillant en particulier sur « les manuels scolaires d'enseignement musical en Tunisie ».

Pendant toute cette période universitaire, Amir intègre l'Orchestre Symphonique Universitaire et Scolaire (2007/2009). Il joue aussi avec plusieurs groupes de musiques de différents styles, oriental, occidental et folklorique: avec Anis Leklibi, Iteïb Ejjaleïli, Mohammed Abid, Lotfi El Kannoussi (2008/ 2009).

Après avoir mis en place l'organisation audio-visuelle de nombreux événements avec son institut de formation, il est le premier Tunisien à suivre la formation de régisseur son à l'ITEMM (Institut technologique européen des métiers de la musique).

Depuis 2011, il multiplie les stages sonorisation dans des grandes entreprises d'événementiels en France et en Italie avec un grand chercheur « Mike Williams ». Entre 2011 et 2015 , il joue aussi avec les groupes de musique Youkoff, Mâlouf Tounes, Samaë, Nagham, Quatuor Mazij, Tarabesque, Maghreb Orchestra, Zone'Art, Sahar El Layali...

A présent titulaire d'un diplôme universitaire des métiers techniques de la musique, après la Suisse il travaille en Tunisie, notamment pour l'institut Français de Tunis et pour l'ambassade de France.

En 2015, ayant obtenu un visa compétence et talents, il s'installe en France et travaille aussi bien comme musicien et professeur de nay, que comme régisseur son.

Page facebook : <https://www.facebook.com/AmirHEMRITI1/>

Son instrument: **Le nay arabe** est en roseau. L'instrument se décline en de nombreuses tailles correspondant chacune à un ton différent. Ainsi, les flûtistes orientaux disposent de plusieurs nays, dont chacun donne une fondamentale et un registre différents. La technique de jeu est complexe car l'embouchure est libre et ouverte et c'est donc le musicien qui doit contrôler l'émission de son souffle afin que celui-ci produise le son recherché, ce qui dépend aussi du doigté, de la position des lèvres, de la langue, et de l'angle entre les lèvres et le nay. Les inflexions sont riches en harmoniques.

FABRICE COURANT, MUSICIEN (OUD, GUITARE)

C'est après le bac que Fabrice Courant, guitariste de formation, s'est orienté vers une école de jazz, l'American School of Modern Music. Après un cursus de 5 ans au cours duquel il acquiert des connaissances en harmonie, arrangement, composition, il obtient le diplôme final en 2002.

Il intègre l'année suivante le conservatoire de Bourg la Reine et obtient un DEM de jazz après une formation de 3 ans.

Parallèlement à cet enseignement il participe à la création du Quintet Origin aux côtés de Clément Petit au violoncelle, et Rémi Hennaut aux percussions. Le quintet se produira régulièrement, sur la scène parisienne essentiellement (Baiser Salé, Satellit Café...), et produira 2 albums.

Rapidement Fabrice développe un intérêt tout particulier pour la musique orientale et le luth (oud). Il apprend cet instrument auprès de Hamdi Makhlouf grand musicien tunisien.

Après avoir travaillé dans diverses formations, il fonde en 2011 le projet Ellouén avec Soraya Sehili. Il participe aux Journées Musicales de Vézelay et accompagne la poétesse iranienne Roja Chamankar.

Parallèlement Fabrice Courant enseigne la guitare depuis plus de 14 ans à des enfants et des adultes dans les Hauts-de-Seine et dans l'Essonne.

Son instrument: **Le oud (luth)** est un instrument à cordes pincées. C'est un instrument très ancien qui apparaît déjà sur des bas-reliefs babyloniens vers 1800 avant JC. Mais sa forme actuelle remonte au début du IXe siècle et la chanson de Rolland à probablement été jouée sur un luth arabe. Instrument soliste de la musique arabe par excellence, le oud est aussi employé comme basse mélodique ou rythmique dans les ensembles instrumentaux. On le trouve en Turquie, Grèce, Irak, Soudan mais aussi Tunisie, Maroc...

LE VOYAGE DE PARIZADE...

COMPAGNIE L'OISEAU QUI PARLE



CONTACT:

Association Rêveurs & cie,
Boulogne Billancourt, France

Site internet :
<https://loiseauquiparle.jimdofree.com/>

Mail : cieloiseauquiparle@gmail.com

Tél. : 06 62 15 58 79